

Chères concitoyennes, chers concitoyens de Châtel-sur-Montsalvens et de Crésuz !

Chers invités !

Madame la Présidente du Club Alpin Suisse,
Liebe Mitbürger, liebe Gäste

Au nom des conseils communaux des deux communes, j'ai l'immense privilège de vous souhaiter la cordiale bienvenue à notre fête nationale du 1^{er} août.

Pour rappel, cette fête est organisée alternativement par nos deux communes et cette année, Crésuz a l'honneur de vous recevoir. Je félicite et remercie le comité d'organisation dirigé par M. Philippe Baeriswyl, conseiller communal, soutenu par MM. Gérard Challande et Nicolas Roschi, tous deux également conseillers communaux, ainsi que par Mme Carole Pythoud et M. Gilles Roy. Et pour terminer le chapitre des remerciements, j'adresse également un grand merci à notre employé communal M. Jean-Paul Wicky ainsi qu'à Valentin Charrière et au personnel de l'administration qui ont œuvré dans l'ombre.

Avant de libérer le podium pour passer la parole à notre invitée d'honneur, Mme Nicole Niquille, j'aimerais vous soumettre une petite énigme. Et pour vous motiver, j'offre cette bouteille de vin à la première personne qui me donnera la bonne réponse.

Voici l'énigme / hier ist ein Rätsel

- Je suis officiel depuis 1889 / ich bin seit 1889 offiziell
- Je suis pratiquement unique au monde de par ma forme / Mein Format ist « fast » einzigartig in der Welt
- Je suis l'hôte incontournable de toutes les fêtes du 1^{er} août en Suisse / ich bin der « unersetzlicher » Gast in jedem Fest des 1. August in der Schweiz

Et je précise qu'il ne s'agit d'un cervelat ! Und ich bin kein Cervelat oder Bratwurst !

Qui suis-je ? Que ceux qui m'ont découvert lèvent la main !

Informations supplémentaires :

- *Je représente l'indépendance, l'honneur et la fidélité*
- *Mes « bras » sont 1/6^e plus longs que larges*
- *On m'accroche lors de fêtes, de compétitions sportives*
- *On me met en berne (et pas seulement à Berne !) lors de tragédie ou deuil*

Et oui, je suis le drapeau suisse !
Mais connaissez-vous mon histoire ?

Et bien non, je ne suis pas né en 1291 comme mon pays. Mais en 1889, par un édit du Conseil Fédéral qui m'a défini comme vous me connaissez aujourd'hui. A noter que je suis « presque » unique au monde : je suis le seul ET le 1^{er} à être carré ! Tous mes « collègues » sont en effet rectangulaires. Seul le Vatican possède également cette spécificité depuis 1929. Mais il faut mentionner qu'il a certainement été inspiré par celui des gardes suisses, qui lui date du 16^e siècle !

Autant les historiens que les écrits et les légendes attribuent ma forme aux bannières militaires qui jalonnent l'histoire de mon pays. En effet, les bannières étaient le signe de ralliement des forces en présence sur les champs de bataille.

Pour ce qui est de ma composition, les avis divergent et les interprétations sont multiples ! Il semblerait que le fonds rouge provienne du drapeau de Schwytz et dont l'histoire, selon les faits rapportés par Eulogius Kiburger, daterait de l'an 398 après Jésus Christ. En cette année, des soldats mercenaires provenant des terres de ce qui sera bien des années plus tard, la Suisse primitive (Schwytz, Uri et Unterwald) chassèrent les Goths d'Alaric de la ville éternelle, Rome. En récompense de ce service, le pape Anastase 1^{er} aurait donné une bannière rouge ornée de l'image du Christ.

En ce qui concerne la croix, Albert de Bonstetten (1481) mentionne lors de sa description des nouveaux confédérés d'alors, je cite : « ils portaient un écu rouge et vierge d'ornements, mais dans la bannière, qu'ils ont coutume de porter en guerre, ils placent le crucifix, présent de Rodolphe, roi des Romains, en récompense de services rendus autrefois ». De nos jours, cette croix symbolise l'unité helvétique.

Comme vous pouvez le constater, notre emblème national est riche et complexe mais étroitement lié à notre histoire.

Et qu'en est-il de la symbolique de ce drapeau ? Le rouge peut représenter le sang de nos ancêtres versés au cours de notre longue histoire pour défendre les valeurs de notre pays.

Mais quelles sont ces valeurs ?!

On les retrouve dans la déclaration originale de l'unité de 1291 :

- défendre et maintenir l'intégrité des vies et des biens,
- prêter secours, appui et assistance,
- loyauté

Ces grands concepts sont toujours actuels, mais il convient de les adapter aux temps modernes.

Personnellement, je pense que notre beau pays est le fruit de ce que nos ancêtres ont forgé à la sueur de leur front et au prix de leur vie. C'est un héritage mais il est vivant. C'est à chacun de nous de lui apporter sa contribution, même modeste ! Des plus petits torrents naissent les grands fleuves ! Si chacun de nous reste conscient de notre histoire commune, agit de manière réfléchie en privilégiant l'intérêt plus général, en faisant preuve d'humanisme et de compassion pour son prochain, en mettant de côté son confort personnel pour favoriser des buts communs, alors l'héritage que nous laisserons à nos générations futures sera toujours digne de celui que nous avons reçus de nos ancêtres.

Il est essentiel que nous gardions présent dans nos mémoires que la Suisse moderne a connu des périodes difficiles, que des Suisses ont dû émigrer à l'étranger car leur patrie ne pouvait plus les nourrir.

Conservons ces valeurs qui ont permis à la Suisse d'être un pays respecté, indépendant, mais n'oublions pas le ciment qui, depuis plus de 700 ans, nous soude : la tolérance ! Un pays où protestants et catholiques vivent leur foi librement, où les langues se mélangent, où les citadins et les montagnards se côtoient et se respectent.

Etre tolérant, c'est rester ouvert aux nouveautés et au changement, c'est s'adapter. Ce n'est pas forcément accepter tout ce qui est nouveau, mais c'est être conscient que dans notre monde, sur notre planète, il existe d'autres modes de vies, d'autres coutumes, d'autres vérités. Les rejetés

simplement parce que « ce n'est pas de chez nous », parce que « ce n'est pas comme cela que l'on fait d'habitude » serait faire preuve d'égoïsme.

La Suisse du 21^e siècle doit continuer à s'ouvrir afin de rester indépendante. Cela peut sembler un paradoxe, mais c'est le défi qui depuis plus de 700 ans se pose à nous, citoyens et habitants de ce pays merveilleux. Il n'existe pas de recette à suivre, simplement continuer à cultiver ce que nos ancêtres nous ont légués : notre intelligence, nos valeurs et principes mais surtout notre cœur !

C'est sur ces mots que je passe la parole à une personne qui est un exemple de cette faculté d'adaptation et de volonté de vivre ses valeurs : malgré les préjugés (vouloir devenir guide de montagne en 1986 en tant que femme !), malgré les difficultés que la vie met sur nos chemins (un accident lors de la cueillette de champignons la rend tétraplégique), Nicole est une femme que rien n'arrête ! Elle fait preuve d'une énergie hors du commun, d'une foi qui renverse les montagnes. Nicole est pour moi, le symbole de notre Suisse toujours capable de surprendre, de se réinventer et d'imposer le respect de par sa capacité à s'adapter aux nouvelles situations. C'est aussi une femme de cœur qui n'a pas hésité à s'engager pour la population du Népal en créant l'hôpital de Lukla.

Nicole, je suis fier de t'avoir parmi nous et je te passe la parole.

Crésuz, le 1^{er} août 2016

J.-C. Reymond

Syndic de Crésuz